

La lettre d'Archimède

L'actualité de l'Eldo vue par un spectateur

N° 21 — 15 août 2015

Sommaire

[Rencontre avec Barbet Schroeder](#)

[La niña de fuego — Tsili](#)

[Les Mille et Une Nuits, volume 3 : L'Enchanté](#)

[Le film mystère](#)

[Prochains rendez-vous à l'Eldo](#)

Les Films du Losange, Collectif Eldo, Projectiles et l'Eldorado proposent une

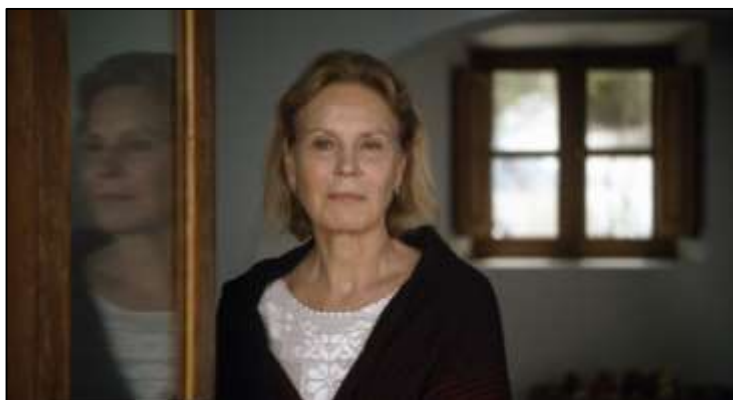
RENCONTRE AVEC BARBET SCHROEDER

jeudi 20 août 2015 à l'Eldorado

Amnesia, 19 h 30 — *More*, 22 h

Le réalisateur présentera chaque film et discutera avec le public après *Amnesia*

Les deux films : 8 € — Un seul film : tarifs habituels — Prévente des places à l'accueil dès à présent



Amnesia



More

Ibiza, de nos jours. Martha s'assied sur un petit muret face à la mer pour regarder le soleil se coucher. Elle se remémore ce soir du printemps 1990 où Jo, un jeune DJ allemand installé depuis peu dans la petite maison en surplomb de la sienne, avait frappé à sa porte pour la première fois. Légèrement brûlé à la main, le jeune homme cherchait un peu de glace, et Martha avait appliqué sur la blessure du suc d'aloë vera. Jo avait été mi-intrigué mi-amusé par cette voisine septuagénaire aux remèdes de bonne femme, qui vivait dans une partie retirée de l'île sans eau courante ni électricité. Lors de cet épisode qui marqua le début de leur amitié amoureuse, Jo s'était mépris quand Martha lui avait dit « je ne parle pas l'allemand, ni vous l'espagnol, aussi parlons anglais »...

Amnesia est une histoire d'amour mais aussi le récit d'une colère, celle que Martha ressent envers son propre pays, l'Allemagne, depuis sa découverte des atrocités du nazisme. Elle a fui sa patrie, refuse de monter dans une Volkswagen ou de boire du Riesling, elle a surtout renoncé à sa langue maternelle. Rare exception, la musique allemande échappe au rejet car liée au souvenir d'Alex, le professeur de violoncelle dont elle fut amoureuse. Dans son intransigeance, Martha poussera Jo, Elfriede et Bruno — trois générations, trois amnésies — à affronter la vérité, au prix de ses propres certitudes morales. C'est en partageant avec Jo son amour de la musique, de la nature et la simplicité des gestes quotidiens dans une relation asymétrique marquée par le don, l'échange et la transmission, qu'elle trouvera l'apaisement.

À l'occasion de la sortie d'*Amnesia*, l'Eldorado a la bonne idée de reprendre le premier long-métrage réalisé par Barbet Schroeder, *More*, dans une version récemment restaurée. Dans ce film, nous suivons le parcours de Stefan, jeune Allemand, qui, après avoir fini des études de mathématiques, quitte l'Allemagne en auto-stop pour une quête existentielle et la recherche du Soleil. À Paris, il rencontre Estelle dont il

tombe amoureux dès le premier regard. Elle l'initie aux stupéfiants et, une semaine plus tard, il la rejoint à Ibiza où il croise le mystérieux Dr Ernesto Wolf, un ancien nazi devenu trafiquant qui s'intéresse beaucoup à la jeune femme...

More était un coup de maître et il évitait les écueils habituels de la thématique — l'esthétisme psychédélique, le moralisme et l'apologie. Le revoir aujourd'hui est un vrai plaisir, surtout à proximité d'*Amnésia* dans lequel nous y décelons des réminiscences. Et puis, il y a le remarquable travail sur la lumière par Néstor Almendros (directeur de la photographie entre autres de *La Collectionneuse* de Rohmer, des *Deux Anglaises et le Continent* de Truffaut et des *Moissons du ciel* de Malick) et la musique de Pink Floyd (la bande originale de *More* fut le premier album du groupe après le départ de Syd Barrett).

Deux films très différents qui toutefois correspondent, accompagnés par un des grands noms du cinéma français : une soirée à ne pas manquer.

Amnesia (Suisse, France ; 2015 ; 96' ; couleur, 1.85:1; Dolby Digital 5.1), réalisé par Barbet Schroeder, écrit par Emilie Bickerton, Peter Steinbach, Susan Hoffman et Barbet Schroeder, produit par Ruth Waldburger et Margaret Menegoz ; image de Luciano Tovoli, montage de Nelly Quettier, musique de Lucien Nicolet ; avec Marthe Keller (Martha), Max Riemelt (Jo), Bruno Ganz (Bruno), Corinna Kirchhof (Elfriede). Distribué par les Films du Losange.

More (Allemagne de l'Ouest, France, Luxembourg ; 1969 ; 115' ; Eastmancolor, 1.66:1), produit et réalisé par Barbet Schroeder, écrit par Paul Gégauff et Barbet Schroeder ; image de Néstor Almendros, montage de Denise de Casabianca, musique de Pink Floyd ; avec Mimsy Farmer (Estelle Miller), Klaus Grünberg (Stefan Brückner). Distribué par les Films du Losange. **Interdit au moins de 12 ans.**

Lu ailleurs



La niña de fuego



Tsili

La niña de fuego

La niña de fuego (*Magical Girl* ; Espagne, France ; 2014 ; 127' ; couleur, scope), écrit et réalisé par Carlos Vermut, produit par Pedro Hernández Santos et Álvaro Portanet ; décors de Montse Lacruz, image de Santiago Racaj, son de Daniel de Zayas, montage d'Emma Tusell ; avec José Sacristán (Damián), Bárbara Lennie (Bárbara), Luis Bermejo (Luis), Israel Elejalde (Alfredo), Lucía Pollán (Alicia). Distribué par Version Originale/Condor. *Coquillages d'or du meilleur film et d'argent du meilleur réalisateur au Festival de San Sebastian 2014...* **Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs.**

« *La niña de fuego* de Carlos Vermut » par Vincent Ostria ([Les inRocks](#))

Ce deuxième long de Carlos Vermut, continuateur doué d'Almodóvar (dans sa veine clinique), brille avant tout par sa froideur, et son personnage principal, Bárbara, figure gothique qui est la fille magique du titre original (mais elle n'est pas la seule), a quelque chose de glaçant. Les cadrages méticuleux, les images diaphanes, souvent surexposées, les décors presque austères, une rétention permanente, se combinent à un jeu audacieux avec l'ellipse et le hors-champ qui déterminent le style du film.

« *La niña de fuego* : trois êtres sous influence » par Alfonso Rivera ([Cineuropa](#))

C'est que Vermut (un pseudonyme alcoolisé) s'intéresse beaucoup plus aux personnages qu'à la trame du récit. C'est pour cela que le réalisateur madrilène place leurs visages au centre des plans, nus et sans ornements superflus : il nous laisse vivre l'intensité qu'il peut y avoir dans un regard, une conversation, un geste. C'est ainsi qu'on découvre son monde, un monde où la beauté est partout, même dans un vieux bistrot de quartier.

Tsili

Tsili (Israël, France, Italie, Russie ; 2014 ; 88' ; couleur, 1.85 1 ; 5.1), réalisé par Amos Gitai, écrit par Amos Gitai et Marie-José Sanselme d'après le roman d'Aharon Appelfeld, produit par Michael Tapuach, Laurent Truchot, Yury Krestinskiy, Pavel Douvidzon, Denis Freyd et Amos Gitai ; image de Giora Bejach, montage de Yuval Orr et Isabelle Ingold, musique d'Alexej Kochetkov et Amit Poznansky ; avec Sarah Adler (Tsili), Meshi Olinski (Tsili jeune), Adam Tsekman (Marek), Andrey Kahkar (un survivant), Yelena Yaralova (une survivante). Distribué par Epicentre Films.

« *Tsili*, Amos Gitai à son meilleur » par Arnaud Schwartz ([La Croix](#))

Très peu de mots, les arbres pour décor et ces bruits d'armes lourdes, omniprésents, envahissants, qui ne laissent au spectateur aucun répit : si la première partie du film peut sembler appuyée, la suite (qui évoque de manière allégorique la fin de la guerre et le possible départ vers Israël) se fait toujours plus émouvante, dans une mise en scène parfois proche du théâtre.

L'eau à la bouche
LES MILLE ET UNE NUITS
VOLUME 3 : L'ENCHANTÉ
Avant-première le mardi 18 août, 20 h
Sortie à l'Eldorado le mercredi 26 août 2015



C'est le jour J ! Tous les pinonneurs que nous avons suivis pendant des mois vont être présents au concours. Je suis aussi excité qu'eux. Le concours a lieu dans un terrain juste à côté de la piste d'atterrissage de l'aéroport de Lisbonne. Génial ! Dans l'enceinte où ont lieu les trente tours éliminatoires, on n'entend que les chants de pinsons et les moteurs d'avions. Les pinonneurs boivent de la bière et gardent un silence solennel, appuyés sur les échafaudages de l'enceinte. C'est la chose la plus impressionnante que j'ai filmée dans ma vie.

Miguel Gomes, *Journal de bord des Mille et Une Nuits*, 3 mai ([dossier de presse](#)).

Comme le premier volume, *L'Enchanté* débute par une fuite, celle de Shéhérazade qui, comme le Réalisateur naguère, se met à douter de sa force à mener son projet à bien. Combien de temps le cruel roi supportera-t-il les récits d'inquiétude et de désolation que son épouse lui conte ? Hors du palais, Shéhérazade découvre un autre monde, le monde réel, où elle constate que la réputation de la « fleur aux milles odeurs » tant vantée par les poètes est surfaite, où elle résiste aux avances de Paddleton, l'homme à l'appareil reproducteur excellent, ou à celles du séduisant Elvis... Raisonnée par son père le Grand Vizir, Shéhérazade retourne au palais et, la nuit venue, débute l'histoire des hommes qui enseignent le chant aux pinsons...

Tartuferie des politiques, repli sur soi et jalousie, drames du chômage, égoïsme, hypocrisie et amoralité, solitude des grands ensembles... les deux premiers volumes des *Mille et Une Nuits* avaient de quoi nous désespérer car l'austérité aux conséquences désastreuses semblait indépassable. Heureusement, *L'Enchanté* nous montre générosité, entraide, communion et beauté. Dans *Le Désolé*, Simão « sans tripes » errait dans la campagne avec pour seul but d'échapper à son destin et à la maréchaussée, il devient ici Chico Chapas et marche droit devant lui d'un pas décidé. Vers quel avenir ? Il ne le sait sans doute pas précisément, mais, pour lui comme pour le Portugal, l'espoir d'un avenir autre que celui choisi par « les hommes qui bandent » est permis, d'autant plus que Shéhérazade est loin de sa mille-et-unième nuit...

Les Mille et Une Nuits. Volume 3 : L'Enchanté (As Mil e Uma Noites. Volume 3: O Encantado ; Portugal, France, Allemagne, Suisse ; 2015 ; 125' ; couleur, 2.40:1; 5.1), réalisé par Miguel Gomes, écrit par Miguel Gomes, Mariana Ricardo et Telmo Churro, produit par Luís Urbano,

Sandro Aguilar, Thomas Ordonneau ; image de Sayombhu Mukdeeprom et Lisa Persson, montage de Telmo Churro, Pedro Marques et Miguel Gomes ; avec Crista Alfiate (Shéhérazade / la comtesse Béatriz Hesler de Lancastre), Américo Silva (le Grand Vizir), Carloto Cotta (Paddleman), Jing Jing Guo (Ling), Chico Chapas (Chico Chapas), Quitério Olmedo (Quitério), Bernardo Alves (Alves). Distribué par Shellac. Sydney Film Prize du meilleur film 2015 ; Prix FIPRESCI au Festival international du film Nouveaux Horizons 2015.

Le film mystère

En 1933, Raoul Hausmann, cofondateur du groupe Dada-Berlin quinze ans auparavant, s'installe à Ibiza pour fuir les persécutions nazies. « Der Dadasophe » s'enthousiasme pour l'architecture paysanne de l'île et inspira la construction en 1935 près de Sant Antoni de la maison dans laquelle Barbet Schroeder a tourné *Amnesia* (dès mercredi à l'Eldorado). Mais cette maison avait déjà été un des lieux de tournage d'un autre film, le film mystère dont l'image ci-dessous est extraite. Le reconnaissez-vous ?



La première personne qui nous communiquera le titre du film mystère et le nom de son réalisateur recevra deux invitations valables à l'Eldorado pour le film (ou les films) de son choix. La réponse doit être remise soit par mail à archimede@cinema-eldorado.com, soit sur papier libre à l'accueil du cinéma (dans ce cas, noter la date et l'heure, ainsi qu'un nom et une adresse mail ou postale).

Le film mystère précédent

Les amateurs de Hayao Miyazaki ont reconnu immédiatement l'héroïne de son film d'animation *Le Voyage de Chihiro* (千と千尋の神隠し ; 2001). Nombreux sont les films citant *Nosferatu le vampire* de Murnau ; Barbet Schroeder lui-même y fait un clin d'œil dans *Amnesia* quand l'ombre de Jo s'approche de Martha comme celle du comte Orlok de ses victimes. Félicitations à tous ceux qui ont reconnu Chihiro, particulièrement à Alain D. qui a été le plus rapide à nous répondre et qui a donc gagné deux places gratuites.

Au vendredi 14 août, 519 spectateurs ont donné 41 646 €.

Et vous ?

Informations et modalités de la souscription sur [le site Web de l'Eldorado](#)

Prochains rendez-vous à l'Eldo

Août

- **Mardi 18, 20 h** : Avant-première de *Les Mille et Une Nuits, volume 3 : L'Enchanté* de Miguel Gomes.
- **Jeudi 20, 19 h 30** : Projection de *More* et d'*Amnesia* en présence du réalisateur Barbet Schroeder.

Septembre

- **Jeudi 3, 20 h 15** : Projection de *La Vanité*, en présence du réalisateur Lionel Baier.

Cinéma Eldorado

21, rue Alfred de Musset / 21 000 DIJON

Divia : liane 5 et ligne 12 — Station Vélodi à proximité

Site web : <http://www.cinema-eldorado.fr> — Courriel : eldo@wanadoo.fr

Twitter : [@CinemaEldorado](https://twitter.com/CinemaEldorado) — Facebook : [CinemaEldorado](https://www.facebook.com/CinemaEldorado)

La lettre d'Archimède

Site web : <https://cinemaeldorado.wordpress.com/la-lettre> — Courriel : archimede@cinema-eldorado.com